

Paroles de Vie

pour chaque jour

AVRIL 2019

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois
traitent du thème suivant:

L'exercice de la piété

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Job 41 ; 1 Jean 2

« *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort* » (Héb. 11:4). Abel a construit, par la foi, un autel afin d'y offrir un sacrifice agréé par Dieu. Caïn, en revanche, a voulu présenter sa propre offrande et n'a pas agi par la foi. Au commencement déjà, nous voyons le témoignage de la foi et de l'incrédulité. La base de ce que nous faisons dans l'Eglise est notre foi en la Parole de Dieu.

« *C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort, et il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu* » (Héb. 11:5). Qu'est-ce qui était décisif chez Hénoc ? Il croyait en Dieu. Jour après jour, il exerçait sa foi. Dieu désire nous apparaître, mais comment peut-il le faire si nous n'exerçons pas notre foi ? La foi déploie ses effets dans une relation réciproque avec Dieu. Nous n'avons pas besoin de réfléchir tellement sur la manière dont Hénoc a marché avec Dieu, comment il est parvenu à être enlevé. Il est simplement dit ici : « *c'est par la foi* ». Jour après jour, Hénoc a exercé sa foi pour marcher avec Dieu. Puis il fut enlevé, parce qu'il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Au verset 6, il est dit ensuite : « *Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* ».

Lecture : Job 42 ; 1 Jean 3

L'histoire de la foi

Il est nécessaire de lire la Bible tous les jours, mais il est crucial de mêler la foi à la lecture de la Parole de Dieu. Les pharisiens connaissaient une partie des Ecritures par cœur, mais il leur manquait la foi. « *Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable.* » Notre foi est plus importante aux yeux de Dieu que tout le reste, car sans la foi, Dieu ne peut pas œuvrer en nous.

« *C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi* » (Héb. 11:7). En ce temps-là, à part Noé, personne ne croyait qu'un déluge allait venir pour juger le monde entier.

Tout l'Ancien Testament est une histoire de foi. Pour nous non plus, il n'y a pas d'autre chemin que celui de la foi. Ni notre connaissance, ni nos œuvres, nos bonnes dispositions, mais la foi seule, que nous exerçons et par laquelle nous vivons, pourra nous rendre parfaitement agréables devant Dieu et nous mener au but.

Dans Hébreux 11, il est souvent écrit : « ... ***c'est par la foi...*** » « ***C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents... C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ; il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. C'est par la foi qu'il immola la Pâque et fit l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touche pas aux premiers-nés des Israélites. C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge...*** » (v. 23-29).

Lecture : Psaume 1 ; 1 Jean 4

Les témoins de la foi n'ont pas seulement expérimenté des délivrances de la part du Seigneur. Certains ont passé par des situations très difficiles, mais parce qu'ils fixaient leurs regards sur les choses invisibles, ils ne pouvaient renier le Seigneur. Apprenons aussi à fixer les regards sur le Seigneur, peu importe dans quelle situation nous nous trouvons.

« Ils furent lapidés, sciés, torturés ; ils moururent tués par l'épée ; ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités – eux dont le monde n'était pas digne, - errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection » (Héb. 11:37-40).

« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (Héb. 12:1-2).

Lecture : Psaume 2 ; 1 Jean 5

Les versets suivants de l'Évangile de Matthieu nous montrent comment le Seigneur lui-même dépendait de la foi des gens dans toute son œuvre ici-bas. Souvent, le Seigneur devait dire : « *gens de peu de foi* ». Combien de fois les disciples eux-mêmes ont échoué, parce qu'ils n'avaient pas assez de foi, par exemple sur la mer agitée par la tempête (Mat. 8:26) ! Pierre aussi, quand il a voulu marcher sur l'eau, a pris peur (14:31), et les disciples ont manqué de foi, quand ils n'avaient plus de pain (16:8), quand ils n'ont pu chasser un démon (17:20) et quand leurs doutes contrastaient avec la foi (21:21-22).

D'autres, au contraire, comme le centenier (8:10), le paralytique (9:2), la femme malade (9:22), les aveugles (9:29), n'ayant ni renom ni prestige, possédaient cependant une grande foi. Il arrive souvent que celui qui n'a que peu d'importance aux yeux des hommes soit d'un grand prix devant Dieu à cause de sa foi.

Fortifiés par la foi

Tout ce que le Seigneur peut faire aujourd'hui parmi nous dépend de notre foi. Du reste, ces versets nous montrent aussi que nous n'avons aucune foi dans notre nature humaine. Mais chaque fois que nous nous approchons du Seigneur, la foi que nous avons reçue est fortifiée en nous.

Combien de fois le Seigneur a souffert de l'incrédulité des gens ! Pour le Seigneur, ce n'est pas la grandeur de la foi qui est déterminante, mais l'essence de la foi. « *Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi. Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait* » (Luc 17:5-6).

Il nous faut mettre toute notre confiance dans la foi, car nous l'avons reçue.

Lecture : Psaume 3 ; 2 Jean

Marcher par l'Esprit

Nous nous exerçons à la piété à travers l'expérience et l'œuvre de la croix de Christ dans notre vie de tous les jours. Voilà pourquoi le premier thème principal de l'Épître aux Galates est une révélation concernant la croix de Christ.

Immédiatement après qu'une personne a cru en Jésus-Christ, suit le baptême dans la mort de Jésus-Christ (Rom. 6:3), car nous savons par la foi « ... *que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché* » (Rom. 6:6). La croix est importante parce que nous sommes des êtres humains profondément déchus, et parce que nous vivons dans un environnement déchu et corrompu, dans un monde qui est sous la puissance du malin, et parce que le péché habite dans notre chair (Rom. 7:17-18). Face à ces choses autour de nous et en particulier face au péché en nous, nous avons besoin de la croix de Christ. Elle doit agir constamment et de manière renouvelée, pendant toute la durée de notre vie chrétienne, jusqu'à ce que nous puissions finalement dire comme Paul : « *Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus* » (Gal. 6:17). En revanche, quand la croix cesse d'opérer dans nos vies, beaucoup de choses du monde, du moi, de la chair et du péché se manifestent de nouveau dans notre vie. Chacun de nous doit apprécier en tout temps le sang et la croix du Seigneur, et expérimenter ses effets dans les grandes comme dans les petites choses. Et avant tout, il nous faut apprendre à chérir et à aimer le Crucifié, et à l'avoir constamment sous les yeux comme Paul, de manière fraîche et vivante.

Lecture : Psaume 4 ; 3 Jean

La croix dans le Nouveau Testament correspond à l'autel dans l'Ancien Testament. Nous expérimentons tous les jours la réalité de la croix de Christ en appliquant par la foi la mort de Christ dans notre vie : dans notre manière de penser et de parler, dans notre comportement, dans la vie de famille, dans le couple, dans la vie pratique de l'Eglise, dans le service. Notre langue en particulier a besoin de la croix du Seigneur. Plus nous expérimentons cette croix, plus la vie du Seigneur nous sera familière. Nous sentons sa proximité, et notre relation avec le Seigneur devient plus proche et plus douce.

Le baptême du Seigneur Jésus témoignait de sa disposition à mener une vie crucifiée. C'était une grande satisfaction pour le Père, en sorte qu'il a témoigné ouvertement du haut des cieux : *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection »* (Mat. 3:17).

L'expérience de la croix pour le partage de la vie

Comment les frères et sœurs dans l'Eglise peuvent-ils se donner la vie les uns aux autres ? Par l'efficacité de la mort de Christ dans notre vie. C'est alors seulement que notre manière de parler les uns aux autres et notre témoignage dans la réunion vont donner la vie et contribuer à l'édification de l'Eglise. Paul et ses collaborateurs nous donnent un exemple : *« portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous »* (2 Cor. 4:10-12).

Et il n'en était pas autrement avec le Seigneur. Voilà pourquoi il a dit à ses disciples : *« Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le*

consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai » (Jean 16:7). Le Seigneur est allé à la mort, afin de pouvoir envoyer aux disciples le Consolateur, l'Esprit de vie. *« En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit »* (Jean 12:24). En ce temps-là, le Seigneur était très populaire, et le peuple voulait même le faire roi. Mais le Seigneur, au contraire, voulait leur donner sa vie merveilleuse, et il devait pour cela mourir comme le grain de blé. C'est pourquoi il a dit aux gens qui voulaient l'élever : *« En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit »* (Jean 12:24).

Lecture : Psaume 5 ; Jude

Nous pouvons expérimenter tous les jours l'efficacité de la mort de Christ de deux manières différentes : d'une part, tout ce qui est négatif est traité en nous, d'autre part, nous expérimentons alors le riche approvisionnement de vie par l'Esprit de Jésus-Christ qui coule en nous.

Par quel moyen cet Esprit qui donne la vie a-t-il été manifesté ? Par la mort du Seigneur. Comment l'Esprit pourra-t-il couler aujourd'hui de notre être intérieur ? De la même façon. Comment l'eau a-t-elle coulé du rocher, quand le peuple cherchait querelle à Moïse dans le désert ? Le rocher a été frappé. Nous avons tous besoin d'approvisionnement. Mais d'où viendra cet approvisionnement si les frères et sœurs dans l'Eglise n'acceptent pas de se charger de leur croix ? Ce n'est pas le talent naturel qui donne la vie, ce sont les saints qui acceptent de porter leur croix qui peuvent transmettre la vie.

Paul a dit : « *Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous* » (2 Cor. 4:12). C'est un principe de l'œuvre du Seigneur. Celui qui veut servir le Seigneur doit d'abord apprendre cette leçon : ne rien vouloir faire pour lui-même, mais être rendu conforme à sa mort (Phil. 3:10).

Lecture : Psaume 6 ; Apocalypse 1

La foi efficace

Que la foi est précieuse ! Elle est le seul moyen par lequel toutes les choses spirituelles deviennent réalité. Paul servait Dieu en son esprit (Rom. 1:9). La foi est reliée à l'esprit, mais elle est encore plus concrète que l'esprit. Elle nous donne de l'assurance et de la compréhension.

Comment les croyants de l'Ancien Testament ont-ils reçu leur témoignage ? Par la foi. Comment les murailles de Jéricho sont-elles tombées ? Il peut bien y avoir beaucoup d'interprétations différentes de cet événement, par exemple sur le sens de leur marche en silence autour de la ville pendant sept jours. A ce sujet, l'Epître aux Hébreux nous dit : « **C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours** » (Héb. 11:30). Par quoi le chef de l'armée du roi, Naaman, fut-il guéri ? Etait-ce par l'eau du Jourdain, ou par le fait qu'il s'y était lavé sept fois ? Non, c'était par la foi. D'où Samson tirait-il sa force ? De ses longs cheveux ? L'Ecriture dit : de la foi.

Tous ont cru à la Parole de Dieu. Se lever tôt le matin et passer un moment avec le Seigneur dans la Parole est une grande aide pour notre foi, car rien ne fortifie notre foi autant que la Parole. La foi nous est donnée, afin que nous nous emparions de toutes les promesses de Dieu et que nous les fassions devenir réalité. Cependant, si nous n'avons pas envie de lire la Parole de Dieu et que nous ne connaissons pas ses promesses, comment pourrions-nous exercer notre foi, ou même concrétiser les choses que nous espérons ? Nous avons besoin de la Parole pour que les promesses de Dieu deviennent réalité par notre foi.

Lecture : Psaume 7 ; Apocalypse 2

Isaac, la bénédiction promise – la nouvelle naissance dans l'Esprit

Nous avons reçu l'Esprit par la foi et nous sommes nés de nouveau par l'Esprit. Ne croyez pas ce que prétendent certains qui disent que si vous ne parlez pas en langues, vous n'avez pas reçu l'Esprit. » La vérité, c'est que si vous pouvez dire : « Abba ! Père ! », vous avez reçu l'Esprit. « *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !* » (Gal. 4:6). Tous ceux qui sont devenus fils de Dieu par la foi ont reçu du Père l'Esprit de son Fils et sont nés de cet Esprit. Cet Esprit est ce que Dieu avait promis à Abraham : « ... *afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis* » (Gal. 3:14). Isaac est celui qui est né selon l'Esprit, selon la promesse. Ainsi donc, nous avons non seulement reçu cet Esprit aujourd'hui, mais nous sommes aussi nés de cet Esprit, comme Isaac. Nous avons reçu la merveilleuse promesse et nous avons reçu un glorieux héritage. L'Esprit nous transmet la réalité de tout ce qu'est le Fils et de tout ce qu'il a accompli.

Abraham est le père de la foi. Nous avons reçu cette foi merveilleuse, et c'est pourquoi Abraham est notre père. « *Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham* » (Gal. 3:7).

Lecture : Psaume 8 ; Apocalypse 3

Deux natures en nous qui s'opposent – Ismaël et Isaac

Abraham avait deux fils : Ismaël, celui qui est né selon la chair, et Isaac, celui qui est né selon l'Esprit. Pareillement, chacun de nous a deux naissances. Notre première naissance selon la chair a engendré un Ismaël ; nous menions une vie dans notre chair. Un jour cependant, nous avons été régénérés par le Saint-Esprit dans notre esprit. C'est ce que représente Isaac. Jean a dit : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jean 3:6). Nous tous, nous avons ces deux personnes en nous. Ismaël est né d'abord, puis Isaac est né. Ensuite, ils ont habité quelque temps ensemble dans la même famille. Mais quand ils sont devenus plus grands, ils ont commencé à se quereller et à se disputer. « *Et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant* » (Gal. 4:29).

Tous les croyants font cette expérience d'être nés d'une part selon la chair, comme Ismaël, et d'être nés d'autre part selon l'Esprit, comme Isaac. Comme tous les deux ne pourront jamais s'entendre, l'Écriture dit : « *Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre* » (Gal. 4:30). Nous devons tous apprendre à chasser cet Ismaël, sinon nous n'aurons jamais la paix. L'un est attiré par le monde, l'autre ne peut pas aimer ce monde et il est crucifié pour lui : « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (Gal. 5:24). S'exercer à la piété implique aussi cela.

Lecture : Psaume 9 ; Apocalypse 4

Nous avons reçu un Esprit merveilleux et nous sommes devenus « *avec lui un seul esprit* » (1 Cor. 6:17). Il nous faut prendre conscience que nous sommes comme Isaac. Cet Isaac doit croître. Nous étions, comme Ismaël, des enfants de l'esclave, mais à présent, nous sommes, comme Isaac, des enfants de la femme libre. Il s'agit ici d'une tout autre vie, d'une vie nouvelle à laquelle nous devons nous exercer. Paul a dit aux Galates : « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* » (Gal. 5:16). Cette marche englobe toute notre vie : nos pensées, nos sentiments, notre volonté, la manière dont nous vivons. S'exercer à la piété signifie que nous exerçons d'une part la foi pour nous emparer des promesses, mais que nous appliquons d'autre part la croix pour chasser Ismaël et pouvoir obtenir par la foi une marche par l'Esprit. C'est de cette façon que nous pourrons aller de l'avant dans notre vie chrétienne, et que nous prendrons possession, comme Isaac, de tout notre héritage. En revanche, celui qui accomplit les œuvres de la chair n'hériter pas le royaume de Dieu (Gal. 5:21).

Lecture : Psaume 10 ; Apocalypse 5

Dieu a envoyé son Fils pour nous racheter

« Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption » (Gal. 4:4-5).

Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, afin que nous soyons ses fils et ses héritiers.

« Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu » (Gal. 4:6-7). Il nous faut apprendre à vivre et à marcher dans cette sphère de l'Esprit. Nous vivons et nous marchons dans notre héritage, dans le bon pays, en Jésus-Christ, qui est devenu l'Esprit, afin que nous puissions être un seul esprit avec lui, pour hériter des richesses de notre Père.

En invoquant désormais le nom du Seigneur à voix haute, nous exerçons notre foi. C'est l'Esprit qui doit crier en nous. Quand nous crions, l'Esprit crie avec nous : Abba ! Père ! De cette façon, nous développons une relation toujours plus intime avec notre Père, nous croissons comme ses fils et nous nous réjouissons de tout ce que le Père nous a donné. Cette relation avec le Père est une relation de vie. Apprenons et exerçons-nous à marcher par l'Esprit !

Lecture : Psaume 11 ; Apocalypse 6

D'une part, nous crions « Abba ! Père ! » D'autre part, il nous faut chasser l'esclave et son fils. Dans un premier temps, Abraham ne voulait pas livrer Ismaël. Cependant Sara, qui représente la grâce, l'assistait et lui dit : « *Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'hériterait pas avec mon fils, avec Isaac* » (Gen. 21:10). Frères et sœurs, il nous faut recevoir par la foi la grâce de chasser ce fils, c'est-à-dire de crucifier la chair. Nous en faisons l'expérience tous les jours : la chair lutte contre l'esprit. L'un cherche à envahir l'autre et à remporter la victoire. Tous les jeunes doivent donc être au courant de ce combat, afin qu'ils puissent tenir ferme et en sortir victorieux. Si nous voulons exercer notre esprit et marcher par l'Esprit, il nous faut avoir conscience que la chair doit être crucifiée : « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit* » (Gal. 5:24-25).

Tous les chrétiens qui vivent aujourd'hui de manière charnelle n'hériteront point le royaume de Dieu au retour du Seigneur. S'exercer à marcher selon l'Esprit signifie s'appropriier les richesses du Seigneur par la Parole et par la foi. Il nous faut profiter de ce bon pays et savoir quel est notre héritage. Nous devons d'autre part être exercés à chasser Ismaël, c'est-à-dire à crucifier la chair.

« *Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?* »
(Gal. 3:3).

Lecture : Psaume 12 ; Apocalypse 7

La situation politique entre la nation d'Israël et les peuples qui l'entourent nous montre comment la descendance d'Ismaël lutte jusqu'à ce jour contre la descendance d'Isaac, pour gagner le pays promis. Cela correspond en principe à l'expérience spirituelle des croyants, en qui se déroule constamment un combat entre Ismaël et Isaac, entre l'homme naturel et charnel, d'une part, et l'homme renouvelé et spirituel, d'autre part.

« *C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude* » (Gal. 5:1). Nous les croyants, nous courons toujours le risque de nous laisser mettre de nouveau sous le joug de la servitude. Aussi devons-nous continuer le combat fermement, sans nous lasser, jusqu'à ce que le Seigneur revienne. Soyons donc sobres et recevons sa grâce en tout temps, en ne laissant aucune place à la chair, afin de terminer notre course par l'Esprit. Nous avons vu comment des frères et sœurs ont commencé en étant brûlants en esprit, et comment ils sont retournés plus tard dans le monde. Soyons tous sobres et gardons-nous d'abandonner notre course. Exerçons-nous à la piété avec constance, afin d'être tous trouvés fondés et enracinés en Christ, et que rien ne puisse nous ébranler jusqu'à ce que Christ soit formé en nous. Tel était aussi le but de Paul : « *Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous* » (Gal. 4:19).

Lecture : Psaume 13 ; Apocalypse 8

S'exercer à la piété :
Communiquer la grâce et la vérité par nos paroles

*« Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » (Eph. 4:29).
« Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun » (Col. 4:6).*

Nous devons exercer la foi lorsque nous nous parlons les uns aux autres. Nos paroles doivent communiquer la grâce pour l'édification des croyants, mais elles doivent aussi être assaisonnées de sel, pour agir contre la chair et la corruption de ce monde. Et comme chrétiens, il nous faut être réalistes. Nous sommes dans un monde corrompu, nous avons encore notre chair de péché et cependant, nous vivons en tant qu'enfants de Dieu rachetés, dans la foi en une glorieuse espérance. Evitons donc de nous dire n'importe quoi et apprenons au contraire à exprimer par la foi des paroles pleines de grâce et de vérité, afin de communiquer une grâce à tous ceux qui nous entendent. C'était aussi l'attitude de Paul quand il écrivait la deuxième Epître aux Corinthiens : *« Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi, nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons » (2 Cor. 4:13).*

Lecture : Psaume 14 ; Apocalypse 9

Paul ne désirait pas apporter de la doctrine aux Corinthiens. Il parlait dans la foi, pour communiquer la grâce, donner la vie et édifier les saints. Dans l'Eglise, nous devrions nous exercer constamment à exprimer ce que nous disons depuis notre esprit. En faisant cela, nous nous exerçons à la piété. Si nous voulons avoir quelque chose à partager dans la réunion, nous devons veiller à la manière dont nous parlons à la maison. En parlant à nos enfants, nous nous exerçons à la piété dans notre esprit. Et quand nous oublions de le faire, la lumière brille et nous devons nous repentir. Quand les couples se parlent, il faut qu'ils s'exercent à la piété. Ne vous dites pas : « Nous nous connaissons depuis longtemps et il arrive que nous nous parlions de manière irréfléchie, c'est comme ça. » Cela provoque la chair et suscite des querelles, de la colère, des disputes, de la haine, et cela peut même conduire jusqu'au divorce.

Paul a déclaré : « *L'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir* » (1 Tim. 4:8). S'exercer à la piété est utile non seulement pour les choses spirituelles, mais aussi pour tout le reste. Pour notre vie dans le monde d'aujourd'hui, il n'existe pas d'exercice plus utile que la piété, même si ce n'est pas toujours facile.

Pour pouvoir mener une vie par la foi, nous avons besoin de la grâce. Abraham aussi, le père de la foi, avait une aide : Sara. Elle est un type de la grâce. De même qu'autrefois Sara assistait Abraham et l'encourageait à chasser Ismaël, de même la grâce nous aide aujourd'hui à vivre par la foi. Si nous nous exerçons pendant les réunions à parler depuis notre esprit, avec foi, cela fortifiera l'édification de l'Eglise.

Lecture : Psaume 15 ; Apocalypse 10

**S'exercer à la piété pendant les réunions :
Rendre tout l'honneur au Père dans la maison de Dieu**

Quand nous nous réunissons en tant que l'Eglise, nous devons nous rendre compte que nous sommes dans la maison de Dieu. Dans sa maison, nous donnons toute la gloire et tout l'honneur à notre Dieu et Père. En étant conscients que notre Dieu et Père est au milieu de nous, nous aurons une immense appréciation pour nos réunions. Cela aussi, c'est s'exercer à la piété.

Venir à la réunion avec cette conscience que le Père est ici demande de l'exercice. Il est bon de se préparer en priant avant la réunion : « Père, je veux me réjouir de ta présence pendant la réunion ! »

Nos chants aussi ne sont pas seulement là pour notre joie et notre satisfaction, mais en premier lieu pour notre Père. Pourquoi chantons-nous dans l'Eglise ? Parce que cela fait simplement partie d'une réunion ? Non, nous chantons un chant au Père. Nous voulons le satisfaire, le louer et lui donner de la joie. En chantant, nous nous réjouissons de lui et nous lui rendons grâce pour la vérité qu'il nous a donnée, pour l'œuvre de rédemption de son Fils, pour son amour envers nous. Chanter ainsi en ayant cette conscience demande aussi de l'exercice. Alors nous recevons l'approvisionnement de vie, la lumière brille dans notre cœur ; nous expérimentons une communion plus profonde avec le Père et nous sommes édifiés les uns avec les autres. Tout cela fait partie de l'exercice de notre esprit. Malheureusement, nous ne faisons souvent pas attention à ces petites choses qui semblent insignifiantes, mais elles sont très importantes pour nos progrès spirituels dans l'Eglise.

Lecture : Psaume 16 ; Apocalypse 11

Une conférence de temps en temps est utile pour nous enrichir et nous édifier ensemble, mais le chemin normal du Seigneur, c'est que tous les saints s'exercent à la piété, en communiquant la grâce et en croissant constamment en elle. C'est ainsi qu'a lieu la véritable édification de son Eglise. Voilà comment nous parviendrons au but. Que le Seigneur nous accorde sa lumière aussi dans ces choses.

La circoncision dans l'ancienne alliance et la croix dans la nouvelle alliance

Revenons à l'Epître aux Galates. Pour comprendre cette Epître, il nous faut saisir ce que Paul avait dans le cœur. Ses Epîtres montrent qu'il était solidement fondé dans toute l'Ecriture sainte. Abraham, Isaac, Jacob et Israël, Sara, Agar, Ismaël, la circoncision – tout cela constitue la base de son Epître aux Galates.

Prenons un exemple. Pourquoi Paul dit-il dans Galates 6:14 : « *Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ !* » ? Quelle était la gloire des Juifs ? Qu'est-ce qui séparait les Juifs des nations ? La circoncision. C'est pour cette raison que les Juifs sont appelés les « circoncis » et les nations les « incirconcis ». Les Juifs se sont glorifiés : « Je fais partie de la circoncision ! » Cette circoncision est selon la chair, conformément à l'ancienne alliance.

Or, qu'est-ce qui marque cette séparation, aujourd'hui dans la nouvelle alliance, entre les croyants et les incroyants ? C'est la croix. Notre gloire aujourd'hui, c'est la croix. Nous nous glorifions de la croix de Jésus-Christ !

Lecture : Psaume 17 ; Apocalypse 12

« Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts » (Col. 2:11-12).

Quand avez-vous été circoncis ? – au moment du baptême. Que se passe-t-il lors du baptême ? On est baptisé dans la mort de Jésus. Le vieil homme est crucifié avec lui. Voilà la véritable circoncision. Louons le Seigneur ! Nous les croyants, nous sommes les vrais circoncis. *« Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu » (Rom. 2:28-29).* Nous ne faisons pas partie des Juifs d'ici-bas ni de l'Israël terrestre, nous sommes les Juifs célestes et l'Israël céleste.

Après avoir fait la promesse à Abraham, Dieu l'a confirmée par une alliance et il a donné la circoncision comme signe de cette alliance, pour renforcer sa promesse (Rom. 4:11).

L'accomplissement de cette promesse, c'est *« l'Esprit qui avait été promis »*, que tous les croyants ont reçu comme gage lors de leur salut, et par lequel ils ont été scellés de manière irrévocable : *« En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis » (Eph. 1:13).*

Lecture : Psaume 18 ; Apocalypse 13

Recevoir la promesse de l'Esprit par la foi : Prendre possession de notre héritage

Nous sommes fils d'Abraham par notre foi : « *Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham* » (Gal. 3:7). L'histoire d'un croyant commence avec Abraham, le père de la foi. Dieu s'est révélé dans les Ecritures comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, pour l'accomplissement de son dessein. L'expression « le Dieu d'Abraham » indique l'importance de la foi pour l'accomplissement du dessein de Dieu. Dans les Ecritures, la foi ne signifie pas seulement le fait de tenir quelque chose pour vrai. La foi est un élément précieux et céleste issu de Dieu lui-même. Dieu donne la foi aux hommes, pour pouvoir accomplir son dessein avec nous les croyants. La foi est une puissance de Dieu, par laquelle nous pouvons appliquer dans notre vie toutes les promesses de Dieu dans sa Parole.

S'exercer à la piété, c'est appliquer la foi ; c'est vivre par la foi, afin que nous fassions nôtre tout ce que le Seigneur est et tout ce qu'il a accompli : toutes les vertus du Seigneur, son humanité, son humilité, son amour, sa sainteté et sa justice. Ainsi la vie de Christ devient notre expérience et notre réalité.

L'Esprit est l'héritage que nous avons reçu du Seigneur. Cet Esprit contient toutes les richesses de Christ : sa divinité ainsi que son humanité. La fine humanité du Seigneur s'est manifestée aussi dans des vertus telles que l'ordre et la précision. Nous devons tous confesser que nous avons besoin d'une nouvelle humanité. Le Seigneur vit aujourd'hui dans notre esprit pour que nous puissions avoir part à sa fine humanité. Et pour cela, il nous faut la foi. Exerçons notre foi, en nous approchant du Seigneur. Comme enfants de Dieu, nous ne devrions pas simplement recevoir cet héritage, mais aussi en apprécier l'immense valeur, avec le désir

de le multiplier sans cesse. De la même manière que les gens du monde placent leur fortune pour la faire fructifier, nous devrions nous aussi faire croître sans cesse notre héritage céleste. Comme fils de Dieu, nous sommes les héritiers de notre Dieu et Père. C'est à nous de saisir cet héritage par la foi. Nous lisons dans la Parole quelles grandes richesses sont à notre disposition. Et par l'exercice de notre foi, nous en prenons alors possession. Voilà pourquoi la foi est si importante et extrêmement précieuse. Que le Seigneur nous donne de comprendre toutes ces choses.

Lecture : Psaume 19 ; Apocalypse 14

Isaac et Ismaël : Chasser la chair par le moyen de la grâce

Nous ne prenons pas seulement part à l'expérience d'Abraham, c'est-à-dire à la foi ; nous sommes aussi, comme Isaac, nés selon l'Esprit. Ismaël avait quatorze ans de plus qu'Isaac, et il était donc plus fort que celui-ci. Le récit biblique nous apprend qu'Ismaël se moquait d'Isaac et lui causait des difficultés. Telle est aussi l'expérience des croyants aujourd'hui. Nous avons un problème avec notre Ismaël, avec la chair. Il nous faut d'une part exercer notre esprit, afin d'être fortifiés et de croître, mais d'autre part, il nous faut aussi crucifier notre chair. Comme les deux sont en permanence opposés entre eux (Gal. 5:17), nous devons être toujours sur nos gardes et prêts à chasser l'esclave et son fils par le moyen de la grâce. Même si Ismaël nous semble parfois très fort et invincible, nous avons cependant la possibilité, par la foi et par l'Esprit, de faire mourir les actions de la chair : « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (Gal. 5:24).

Nous avons été crucifiés avec Christ et nous pouvons à présent appliquer la croix. Ceux qui sont à Jésus-Christ doivent chasser Ismaël, en crucifiant leur chair. Quand Sara a vu comment Ismaël méprisait son fils, elle s'est mise en colère et a dit à Abraham : « *Chasse cette servante et son fils...* » (Gen. 21:10). Qui trouve du plaisir à chasser sa chair, son moi ? Chacun éprouve des difficultés à renier son moi. C'est la réalité. Cependant, nous avons une mère, Sara, la grâce, qui nous aide à le faire. Abraham était trop faible pour chasser Ismaël. Il a probablement dit à Sara : « C'était bien ton idée qu'Ismaël soit mon fils ! Et maintenant tu veux que je le chasse ? » Mais Dieu dit à Abraham : « *Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera* » (Gen. 21:12). Abraham n'aurait pas dû

écouter Sara la première fois, mais cette fois-là, il devait l'écouter. Que notre besoin de la grâce du Seigneur est donc grand ! Avec Christ est aussi venue la grâce, comme aide au temps convenable. Sara est la grâce dans la nouvelle alliance. Nous n'agissons pas par nos propres forces, nous vivons au contraire par la foi et nous demeurons fermes dans la grâce : « *Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu* » (Rom. 5:2).

Lecture : Psaume 20 ; Apocalypse 15

Dans Romains 8, il est dit que nous devons faire mourir les actions du corps par l'Esprit (Rom. 8:13). Ne pensons pas seulement à notre père Abraham, mais aussi à notre mère Sara, à la Jérusalem nouvelle et céleste, la plénitude de la grâce en Jésus-Christ. Nous prenons la grâce par la foi, et la grâce soutient notre foi, afin que, comme fils de Dieu conduits par l'Esprit, nous fassions mourir les actions du corps et qu'ainsi nous vivions (Rom. 8:13-14).

Marcher selon l'Esprit, en faisant de la croix notre expérience

Comme enfants de Dieu, il nous faut tous parvenir à maturité et à l'état de fils adultes. Sinon nous serons incapables de prendre pleinement possession de notre héritage. C'est pourquoi Paul avait à cœur de donner aux Galates une nouvelle révélation de leur statut de fils par la foi, pour les encourager à prendre enfin possession de leur héritage, afin d'être rendus conformes à Christ. « *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu* » (Gal. 4:6-7). « *Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous* » (Gal. 4:19).

Lecture : Psaume 21 ; Apocalypse 16

Nous sommes heureux d'être des enfants de Dieu ! Nous devons rester dans cet état et croître en lui de plus en plus. Notre nature humaine est malheureusement très inconstante. Les Galates aussi ont commencé à douter et ils étaient sur le point de déchoir de la grâce. Ils avaient commencé par l'Esprit et risquaient ensuite de finir par la chair. Ils n'étaient pas fermement enracinés en Christ et fondés en lui. Nous devons nous aussi reconnaître que nous avons parfois encore un pied dans le monde et que notre moi est encore bien présent. Chez les Galates, cela causait bien des difficultés, de sorte que Paul devait les exhorter : « *Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres* » (Gal. 5:15). Si nous ne marchons pas par l'Esprit et que nous donnions de la place à la chair, nous nous mordrons les uns les autres comme de petits enfants. Voilà jusqu'où cela peut aller si nous ne nous exerçons pas à marcher par l'Esprit.

Paul nous rappelle l'histoire d'Abraham et de ses fils Ismaël et Isaac, parce qu'elle décrit notre expérience. Dans Galates 4:29, il est dit : « *et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.* » Tous les croyants ont deux naissances, une selon la chair et l'autre selon l'Esprit. C'est pourquoi le Seigneur a dit : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jean 3:6). L'homme naturel et charnel fait sans cesse concurrence à l'homme intérieur, spirituel. Ismaël essaie de s'emparer de l'héritage qui est destiné à Isaac. C'est le même combat qui se déroule jusqu'à ce jour entre la nation d'Israël et les nations d'alentour. Paul se sert de cet épisode de l'Ancien Testament pour décrire le conflit intérieur des croyants. « *Et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de*

l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre » (Gal. 4:29-30). « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez » (Gal. 5:17). « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Gal. 5:24).

Lecture : Psaume 22 ; Apocalypse 17

Dans Jérémie 9:26, il est dit : « ... *toutes les nations sont incirconcises, et toute la maison d'Israël a le cœur incirconcis.* » En ce temps-là, on ne voyait plus la différence entre Israël et les nations. La différence entre nous et les incroyants ne doit pas consister en une simple confession de foi formelle, mais au contraire en une foi vivante et en l'efficacité de la croix qui met à mort notre vieil homme, notre homme naturel, notre moi et notre chair, afin que nous puissions exprimer Christ dans notre vie. Notre Dieu est non seulement le Dieu d'Abraham, mais aussi le Dieu d'Isaac et de Jacob. Il désire que nous croyions comme Abraham, que nous prenions possession de notre héritage comme Isaac, et que nous expérimentions la transformation par la croix comme Jacob.

Notre héritage, c'est le royaume de Dieu. Mais si nous vivons comme Ismaël, nous n'hériterons point le royaume de Dieu : « *Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu* » (Gal. 5:19-21). On ne se moque pas de Dieu. Les divisions, les sectes n'ont aucun rapport avec le royaume de Dieu. Dans Romains 9 à 11, Paul décrit sa douleur, parce que le peuple d'Israël avait perdu son héritage. C'est valable aussi aujourd'hui pour nous qui sommes chrétiens : si nous vivons selon notre chair, nous perdrons notre héritage. Gardons-nous d'être naïfs. La chair essaiera toujours de nous priver de notre héritage et de nous rendre finalement inutilisables pour le dessein de Dieu : « *Vous êtes séparés de Christ... vous êtes déchus de la grâce... Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la*

vérité ?... Un peu de levain fait lever toute la pâte » (Gal. 5:4, 7, 9).

Lecture : Psaume 23 ; Apocalypse 18

Un exercice quotidien – la marche selon l'Esprit

« Or, les oeuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables » (Gal. 5:19-21a). De nos jours, la débauche est presque considérée comme quelque chose de normal, bien qu'elle corrompe les gens et qu'elle les plonge dans la confusion. Certains croyants aiment le rock, sans savoir qu'il est souvent lié aux puissances occultes. Les disputes viennent du fait que l'on cherche sa propre gloire et que l'on veuille devenir quelqu'un. « Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même » (Gal. 6:3). Parmi beaucoup de chrétiens, les divisions ainsi que les dénominations et les groupes libres qui en découlent sont considérés comme normaux. Dieu désigne ces choses dans sa Parole comme des « œuvres de la chair ».

Comme enfants de Dieu qui doivent marcher selon l'Esprit, nous devons nous éloigner de ces choses. « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit » (Gal. 5:25). Si nous disons que nous sommes des enfants de Dieu, nous devons être conscients de ce combat et apprendre à tenir ferme en esprit.

Lecture : Psaume 24 ; Apocalypse 19

Comprendre un principe dans l'opération de Dieu

Le dessein de Dieu, c'est l'Eglise. Dans la vie de l'Eglise, toutes ces images de l'Ancien Testament concernant l'opération de Dieu deviennent réelles et applicables pour nous. Dieu est d'abord le Dieu d'Abraham, ensuite le Dieu d'Isaac et de Jacob. L'opération de Dieu dans la vie d'Abraham, d'Isaac et de Jacob montre que Dieu est un Dieu de séparation. Il s'agit ici de comprendre un principe : l'opération de Dieu est toujours liée à une séparation. Abraham a quitté sa patrie, Ur en Chaldée ; il a laissé sa parenté. Après la naissance d'Isaac, une nouvelle séparation s'est faite, entre ce dernier et Ismaël : il a fallu chasser Ismaël. Entre les fils d'Isaac également, entre Jacob et Esaü, il y a eu séparation, car un seul des deux pouvait hériter la bénédiction. Dans notre vie chrétienne, nous expérimentons sans cesse une séparation, au fil de notre progression avec le Seigneur. Et parfois, nous nous disons : cette fois, c'est la dernière ; mais nous découvrons alors qu'il y a encore des choses à traiter dans notre vie et que certaines choses doivent disparaître.

Lecture : Psaume 25 ; Apocalypse 20

**Marcher selon l'Esprit,
en faisant confiance au Père qui prend soin de nous**

« *Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* » (Gal. 5:16). Voilà la marche normale de notre vie chrétienne. Nous avons tous reçu des aides pour cela : la Parole de Dieu et ses promesses, la grâce et la foi. Nous sommes nés de nouveau par l'Esprit et Dieu est devenu notre Père. A présent, nous pouvons crier : « Abba ! cher Père ! » Dieu, notre Père, nous fournit tout ce dont nous avons besoin.

Dans une situation normale, un père aime ses enfants et fait tout pour eux. Il donne à ses enfants tout ce qui est nécessaire pour leur développement, pour qu'ils puissent grandir et devenir des adultes. Quel enfant n'accepterait pas volontiers l'aide de son père qui fait du bien à ses enfants, en prend soin, les nourrit et les protège des dangers ?

Notre Dieu est le meilleur des pères. L'Esprit produit dans notre cœur un tel amour et une telle confiance en Dieu, notre merveilleux Père. Pour tout ce dont nous avons besoin, nous pouvons faire pleinement confiance à notre Père. Il aime ses enfants et il est plein de zèle pour eux. Il les élève et les discipline, il leur fait miséricorde et se souvient d'eux dans toute leur détresse. C'est la volonté de notre Père céleste de nous arracher du présent siècle mauvais : « *Notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père* » (Gal. 1:4). Parce que nous avons reçu l'Esprit, nous crions : « Abba ! cher Père ! » Notre Père vient tout de suite au secours de ses enfants qui font appel à lui.

Lecture : Psaume 26 ; Apocalypse 21

Produire le fruit de l'Esprit, en crucifiant la chair

La marche selon l'Esprit a ces deux aspects : la chair est crucifiée et l'Esprit produit du fruit : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi* » (Gal. 5:22). Au sujet de la maîtrise de soi, Paul dit : « *Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres* » (1 Cor. 9:26-27). Il s'exerçait comme un sportif. Il soumettait sa chair et en faisait son esclave. De cette façon, la croix du Seigneur pouvait opérer en lui et la vie pouvait produire ses fruits.

Un homme spirituel est avant tout un serviteur du Seigneur. Un homme spirituel est quelqu'un qui est affranchi de l'esclavage de la chair et des œuvres de la chair, quelqu'un qui produit le fruit de l'Esprit.

Que le Seigneur nous accorde cette grâce de recevoir non seulement l'héritage, comme Isaac, mais de nous exercer aussi tous les jours à marcher selon l'Esprit, en crucifiant la chair et en produisant le fruit de l'Esprit. Le Saint-Esprit désire produire toutes ces vertus dans notre cœur. S'exercer signifie laisser libre cours à cet Esprit, pour opérer dans tous les domaines de notre vie. Marcher selon l'Esprit nous amène à l'édification mutuelle. Le désir de Dieu, c'est que nous soyons finalement *un* en Jésus-Christ, une *seule* nation, l'Israël de Dieu, une nouvelle création. « *Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu !* » (Gal. 6:16).

Lecture : Psaume 27 ; Apocalypse 22

Le but : l'Eglise - la maison de la foi, une nouvelle création, l'Israël de Dieu

Dans l'Épître aux Galates, Paul mentionne Abraham, Isaac et Jacob. Notre Dieu est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ce nom est si merveilleux. Il désigne trois aspects importants de notre expérience avec Dieu, par lesquels il parviendra au but avec nous. Peut-être que nous nous contentons déjà de l'expérience d'Isaac, mais elle seule ne produit pas encore l'Israël collectif. Pour cela, il nous faut progresser jusqu'à l'expérience de Jacob, qui a été changé en Israël. Dieu désire obtenir une nation, un royaume, l'Eglise édifiée. Voilà son but, pour lequel nous portons une grande responsabilité.

Notre marche selon l'Esprit : l'opération pratique du Seigneur dans notre être au quotidien

En examinant la vie de Jacob, nous voyons comment Dieu a constamment travaillé à la transformation de son homme naturel, car il fallait que Dieu le change. Dieu ne peut pas bâtir son Eglise avec notre être naturel. En considérant la vie de Jacob, nous comprenons que pour l'édification de l'Eglise, le Seigneur doit beaucoup opérer dans notre vie. Cela ne concerne pas seulement les choses mauvaises et charnelles en nous, mais notre être entier, nos prédispositions naturelles. Un changement doit intervenir. C'est ce que nous montre l'histoire de Jacob.

Lecture : Psaume 28 ; Matthieu 1

En considérant l'histoire de Jacob - comment il a acheté par ruse le droit d'aînesse à son frère Esaü, comment il a reçu sa bénédiction par tromperie, comment il a dû fuir loin de son frère - nous voyons la nature fausse et trompeuse de cet homme. Il dut servir pendant vingt ans chez son oncle Laban, qui était même plus rusé que lui et qui l'a exploité et trompé. Dieu s'est servi de chaque situation de la vie de Jacob pour façonner son être. Bien des années plus tard, alors qu'il voulait rentrer chez lui, il craignait son frère Esaü. Il prépara soigneusement cette rencontre en espérant apaiser la colère de son frère par des présents.

Toutefois, avant de revoir son frère, Jacob fit une autre rencontre à Peniel : *« Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea en disant : Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel ; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée »* (Gen. 32:24-30).

N'est-ce pas là une description de notre moi si fort ? Ne sommes-nous pas très forts en nous-mêmes, au point de résister même à Dieu ? Parfois nous sommes têtus et inflexibles dans notre faiblesse même. Et n'avons-nous pas déjà lutté avec Dieu, en argumentant et en imposant finalement notre volonté ? Nous sommes non seulement charnels ; nous sommes aussi forts dans notre moi. Qu'il est donc difficile pour Dieu de changer notre nature humaine. A Peniel, lorsque l'homme s'est rendu compte

que Jacob était sur le point de le vaincre, il lui a démis la hanche, si bien que Jacob boitait. Ensuite l'homme voulut partir, mais Jacob était encore assez fort pour ne pas le laisser aller sans avoir été béni. Jacob était vraiment très fort, mais le Seigneur l'a façonné et il est allé jusqu'à toucher sa hanche, la partie la plus forte de son être. Nos prédispositions naturelles ont besoin d'être changées. Parfois nos idées sont si fortes que personne ne peut plus nous empêcher de réaliser nos projets. Nous faisons cette expérience spécialement dans la vie de couple. Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux sur nous-mêmes : nous sommes comme Jacob.